

Prédication du 15 février 2009 à St. Quentin

Etre disciple de Jésus

*Puis il appela la foule avec ses disciples et leur dit : **Si quelqu'un veut me suivre, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. (Marc 8 :34)***

1. Introduction : Une Parole toujours actuelle

Pour commencer, beaucoup de personnes ont supposé que le conseil donné dans notre texte s'appliquait surtout, sinon exclusivement, aux apôtres, peut-être encore aux chrétiens des premiers siècles ou bien en général à ceux qui sont persécutés. Mais c'est là une erreur sérieuse. Car si, dans ce passage, notre Seigneur s'adressait tout spécialement à ses apôtres et aux autres disciples qui le suivaient «pendant les jours de sa chair, (Heb 5:7)» il parlait aussi par leur intermédiaire à nous tous, à l'humanité entière, sans aucune exception, sans distinction aucune. Il est tout simplement évident et incontestable que le devoir ici prescrit ne regardait pas seulement les apôtres ou les premiers chrétiens. Il n'incombe ni à une classe d'hommes particulière, ni à une époque spéciale, ni à un certain pays. De sa nature il est absolument universel : il s'applique à tous les temps, à toutes les personnes, voire même à toutes les choses, et pas seulement au manger et au boire ou à d'autres objets se rapportant aux sens. La signification de cette parole, la voici : Si quelqu'un, quels que soient son rang, sa, position, sa situation, sa nationalité ou le siècle dans lequel il vit, veut réellement venir après moi, qu'il renonce à soi-même en toutes choses, qu'il se charge de sa croix, quelle qu'en soit la nature, qu'il s'en charge chaque jour, et qu'il me suive.

2.1. Trois exigences – Trois chance ?

*« **Si quelqu'un veut me suivre, 1. qu'il se renie lui-même, 2. qu'il se charge de sa croix et 3. qu'il me suive. »***

- *se renier soi-même = renoncer à soi-même (même mot en grec)*

→ Renoncer à ses propres intérêts, à son moi. On peut aussi christianiser son **moi**. Le Seigneur a le droit de propriété, c'est lui qui décide. Paul le reformule bien : « *Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi* » (Galates 2 :20)

“Quand on est un disciple, on en arrive presque toujours à devoir tuer le maître en soi. » (Henri BAUCHAUT)

- *se charger de sa croix*

→ Voir les choses en faces, dans la vérité : le monde est plein de croix ! Chacun a ses croix.

Assumer au lieu de se lamenter. Jésus nous invite à le faire, tout en nous promettant : « 28 Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos.

29 Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.

30 Car mon joug est bon, et ma charge légère. » (Mt 11 :28- 30)

Joug et croix : Les deux sont incontournables pour le disciple. Dans les deux cas, il s'agit du même verbe en grec « porter » : porter sa croix, porter son joug

Mais une des différences entre le joug et la croix, c'est le possessif qui le qualifie : « mon » joug et « sa croix ».

Jésus a du porter lui-même sa croix (30kg seulement la barre horizontale), et il est prêt à nous donner aider à porter nos croix de chaque jour si on regarde les choses en faces : notre péché, par exemple...

- **me suivre**

→ *akolouthêô*, qui est employé au sens littéral (**Mt 4:25**) comme au sens figuré (**Mr 9:38**). Il s'appliquait, en grec classique, aux soldats qui marchent sous les ordres de leur chef, à l'esclave au service de son maître, à l'être humain qui se soumet aux lois, à la personne qui partage l'opinion d'autrui ou qui est d'accord avec l'argumentation d'un discours. Dans le Nouveau Testament, Jésus appela Matthieu, Philippe, Pierre et d'autres à le suivre, et aujourd'hui rien n'a changé : Dieu appelle, et l'homme s'engage.

« C'est un pauvre disciple que celui qui ne surpasse pas son maître. » (Léonardo da vinci)

2.2. Disciple de relation et disciple de la Religion

L'avantage de ce texte est qu'il n'y a pas d'ambiguïtés au sujet de la vie d'un disciple : Il est en relation directe avec son maître ! Et comme dans toute relation, il y a des droits et des responsabilités !

J'aimerais souligner qu'être chrétien implique naturellement la « suivance de Jésus Christ », la relation directe et personnelle avec Lui ! à l'époque, être disciple supposait un appel de Jésus et impliquait une loyauté exclusive envers lui (**Mr 8.34**), ce qui pouvait signifier littéralement abandonner sa maison, ses affaires et ses biens (**cf. Mr 10.21**), **comme le montre l'exemple du jeune homme riche.**

« Jésus l'ayant regardé l'aima ; puis il lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi. »

Sans relation avec Jésus, nous nous retrouvons rapidement dans le domaine de la « religion ». La religion est caractérisée par le fait de faire ou vouloir faire des choses pour Dieu sans vraiment le connaître. La religion est une invention humaine, qui sert souvent à manipuler Dieu pour servir ses propres intérêts ! Etre disciple de Jésus veut dire au contraire avant tout connaître Jésus, ou du moins « vouloir le connaître de plus en plus ».

2.3. Disciple et élève

Le mot « disciple » vient du latin *discipulus* et veut dire « élève », « personne qui reçoit un enseignement ». Si les premiers disciples de Jésus recevaient cet enseignement de la bouche de Jésus, nous le recevons de la Bible, qui est la Parole vivante de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, le mot en Grec *mathêtês*, traduit par « disciple », du verbe *manthanô* (« apprendre », « étudier »), et n'apparaît que dans les évangiles et les Actes. Selon ces textes, le disciple est celui qui s'attache à la personne de son maître et non seulement à son enseignement, pour devenir son adepte, marcher à sa suite, lui vouer une fidélité exclusive, et même, dans certains cas, abandonner foyer, biens et situation pour partager la destinée du maître, jusqu'à donner sa vie pour lui s'il le faut. D'après Luc les premiers chrétiens portaient ce titre (**Actes 6:1** et suivants, etc.), et donnaient **le modèle** de la relation entre le Christ ressuscité et les membres de son Église, relation qui serait normative pour tous les croyants. Les auteurs néotestamentaires utilisent une variété de termes (croyants, saints, frères, témoins, etc.) pour exprimer plus complètement les traits caractéristiques des disciples du Christ après Pâques.

2.4. Disciple du Christ glorieux et du Christ souffrant (Marc 8 : 27-33)

Qui est le Messie que nous voulons suivre ? Le contexte nous montre qu'il y a eu confusion à ce sujet chez les disciples? Juste avant, Jésus pose la question suivante : « Pour vous, qui suis-je ? » (**Marc 8.29**) Pierre est convaincu que Jésus est le Messie, le Christ. C'est la fameuse profession de Pierre. Mais il n'a que partiellement raison...

Les disciples croyaient au Messie... qui vient dans la gloire ! Dans leur esprit, ils étaient les disciples d'un Roi de gloire à venir ! Le titre de Messie ou de Christ est juste en lui-même, mais Pierre l'a prononcé sans qu'y soit inclus la dimension de souffrance nécessaire. Jésus va donc enseigner à ses disciples que le Fils de l'homme est venu pour souffrir, pour mourir et pour se relever des morts trois jours plus tard. Il parle de sa propre passion, de sa mort à la croix et de sa résurrection.

Ce qui me frappe, c'est que dans le texte, on lit que Jésus disait cela « *ouvertement* »

C'est-à-dire sans cacher cette réalité, sans avoir peur ni honte de la réaction des autres, y compris de ses proches.

Et l'un d'eux ne tarde pas à réagir ! Pierre, indigné par ses paroles, reprend Jésus en privé (en le prenant à part). Il rejette ce portrait du Fils de l'homme ! Il ne va pas jusqu'à le faire « *ouvertement* » devant tous, mais il rabroue Jésus! **Souffrir au lieu de régner au côté du Christ**, ce n'était pas prévu comme cela !

Aïe, aïe, ça fait mal à son cœur de disciple. D'autant plus que Jésus le reprend sévèrement et « *ouvertement* » : « *Va-t'en derrière moi, Satan ! lui dit-il. Tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les humains.* » (**Marc 8 :33**) Durs, durs ! Etonnant de la part de Jésus de parler comme ça à celui qui sera plus tard un des grands piliers de l'Eglise ! Mais pour Pierre, c'était salvateur d'entendre ses paroles durs. Il a pu par la suite devenir un vrai disciple ! Il faut dire qu'il avait aussi la tête dure, et que Jésus ne parle pas à tout le monde de la même manière !

La leçon que Pierre et les disciples apprennent ce jour-là : L'avenir d'un disciple de Jésus n'est pas un chemin de gloire, mais un chemin qui risque d'être parsemé de souffrance, à l'image de ce que Jésus a vécu. C'est le prix à payer pour suivre Jésus.

Martin Luther King a dit dans un des ses sermons : « *Ma Bible me dit que le Vendredi Saint précède Pâques. Avant de porter la couronne, nous devons porter la croix.* »

Nous sommes disciple de Jésus Glorieux tout en étant disciple de Jésus qui souffre ! Sinon c'est les pensées humaines qui dominent notre cœur, et c'est digne de Satan de ne pas penser comme Dieu !

- « 31 Il commença alors à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué et qu'il se relève trois jours après.
32 Il disait cela ouvertement. Alors Pierre le prit à part et se mit à le rabrouer.
33 Mais lui se retourna, regarda ses disciples et rabroua Pierre : *Va-t'en derrière moi, Satan ! lui dit-il. Tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les humains.*

2.5. « La vie, la vraie » - Jésus

Le message est donc clair au sujet de la vie qu'un disciple de Jésus va mener. La souffrance pour Christ est une réalité dans beaucoup de pays où les chrétiens sont persécutés aujourd'hui. Ici en occident, on se sent parfois en dehors du coup quand on lit ses paroles de Jésus :

- « 35 *Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera.*
 36 *Et à quoi sert-il à un être humain de gagner le monde entier, s'il perd sa vie ?*
 37 *Que donnerait un être humain en échange de sa vie ?*
 38 *En effet, quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges. »*

- Non seulement Jésus devra souffrir, mais aussi tous ceux qui le suivent !
- Un disciple peut jusqu'à perdre sa vie terrestre, mais il gagne une nouvelle vie en Christ
- L'enjeu n'est pas le même que dans l'idéologie des attentats-suicide : il ne s'agit pas de mériter le salut ni de recevoir une récompense bien charnelle dans le ciel ! Il s'agit d'obéir à Jésus, de lui rester fidèle, de servir l'Evangile. Et l'Evangile, c'est avant tout proclamer la bonne nouvelle de la croix ! Du pardon des péchés ! De la réconciliation avec Dieu le Père !

Jésus ne dit pas que nous devons être comme des masochistes qui aiment la souffrance (et encore c'est discutable d'un point de vue médical !!!)

Jésus nous prépare à la réalité du combat des disciples : la vérité de la croix contre celles du monde, et on se positionne ! Cela peut être physique, ou spirituelle, ou les deux !

Résumons donc ce qu'on peut retenir aujourd'hui nous concernant :

- Etre disciple c'est suivre le Seigneur et avoir une relation avec lui (pas une religion !)
- Etre disciple c'est apprendre, obéir, être un élève de Jésus (dans l'Eglise et à travers la Bible)
- Etre disciple c'est suivre Jésus dans la gloire et dans la souffrance
- Etre disciple, c'est renoncer à soi-même (le « moi » !)
- Etre disciple c'est se charger de sa croix (voir les choses ne faces !)
- Etre disciple, c'est de le suivre réellement et totalement

Tout cela nous questionne et c'est la preuve que la Parole de Dieu agit.